

Formes de vie

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 02-04-2014 23:22:16

## Formes de vie

Des griffons de granite  
Bombardent les landes profondes.  
Leurs projectiles ivres  
Pénètrent l'iris des jours rares,  
Et, comme une excuse,  
Leurs rayons bleus s'emballent  
En cette alcôve  
Perdue au centre d'instables méridiens.

L'allure altière de ces prédateurs  
Annonce un outrage  
Et le vent s'indigne  
De ces bombes numériques  
Qui, au cœur du soleil,  
Provoquent des rêves pluvieux  
Dérivant jusqu'aux banlieues de l'azur.

Le levain couve dans les marais.  
Ton regard armé s'y pose un instant.  
Prenant la forme de nobles créatures de carbone,  
Il s'étend , brume musicale parfumée d'oracles,  
Vers les spirales mystérieuses  
Qui ordonnent le ciel  
Couvert d'ailes en migrations subtiles.

Un soupir résonne en ce monde rayonnant.  
Sans attendre ,  
Il pose ses membranes soyeuses  
Sur les premiers contreforts d'une Alpe juvénile.

Une brise inspirée tisse ses voiles solaires  
Dont les proues conquérantes  
Se dirigent vers l'étoile la plus brillante.

Le départ est proche:  
Mille habitants se portèrent candidats  
Quand l'aéronef miniature revint  
Poudré d'un pollen scintillant

Ouvrant la voie au vaisseau doré  
Dont les moteurs vibrent déjà .

Les étapes malicieuses  
Que laissent dans le limon tes empreintes,  
Luisent comme des perles fluides,  
Que bientôt tes limiers intelligents  
Sauront déchiffrer:  
Là, lettres végétales  
Ondulant en des cornues d'ébène,  
Ici, sillons raréfiés  
Que des nénuphars antiques  
Décorent sans attendre.

L'alliage en ton ventre  
Semble prometteur,  
Les premières migrations  
S'y réfèrent pour trouver  
Le cardinal discret  
D'un hémisphère à peine rodé.

Quelques messages ludiques  
Délivrent la formule métallique  
Synthétisant les databases  
Venues du satellite naturel  
Porteur de sommeil.

Tes arabesques rapides  
Glissent sur le parchemin de l'hiver  
Inscrivant dans la marge des lierres  
Des symboles risqués.

Un amant magnifique  
Se mue en Ibis  
Pour donner aux complices de la nuit  
Le pouvoir de la pluie.

Là, entre les roseaux,  
La première libellule  
Tresse une parure pourpre  
Que l'oiseau-lyre ,demain,  
Offrira à l'envoyée d'Andromède  
Venu ici rien que pour toi.

29-30/Mars/1-2Avril/2014

